

PLUME AU VENT

200
ans

Société de Lecture

1818

n° 427 novembre 2018 paraît 10x par an

Vous êtes confortablement installé, par une nuit de novembre pâle et dénudée, cernée de gris et de brumes, autour d'une table élégante, chaleureuse, toute bruisante de lumières soyeuses et de conversations diffuses, quand soudain, surgi de nulle part, impalpable, confus, tournoyant, vous parvient l'effluve insolite et minuscule d'un parfum, d'une odeur, d'une saveur oubliés. Et là, brusquement, en ce lieu mondain, éloigné de toutes vellétés,



loin des rumeurs de la ville, des tensions qui vous habitent, de tant de craintes dissimulées, ce parfum désancre chez vous, l'espace d'un instant, la mémoire d'un lieu, d'un temps et d'un être adoré. BRAVO! Vous venez de

vivre LE moment proustien! Le seul, le vrai, l'improbable. Celui qui se faufile sous toutes les pages d'*A la recherche du temps perdu*. Le moment de la transposition, de l'entrechoc intime entre votre passé et votre présent. Ce « petit peu de temps à l'état pur » qui apparaît pour disparaître

presque aussitôt, aussi merveilleux, farceur et intangible que la matière précieuse du petit pan de mur jaune aperçu au creux d'un tableau de Vermeer. L'équation proustienne modélise le monde sensible alentour, c'est le jour si lent à mourir dans les soirs démesurés de l'été, c'est le bleu de fleur, le bleu d'aile d'insecte d'une soirée de Combray. C'est ce premier Swann « rempli de loisirs, parfumé par l'odeur du grand marronnier, du panier de framboises et d'un brin d'estragon ». C'est un homme enfin, un sorcier d'écrivain qui, au long de l'infini de ses nuits, tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. Un créateur dévoré par son œuvre, un tyran emmitoufflé dans ses manteaux de loutre, aux moustaches mélancoliques, le visage et la voix ravagés par « l'usage de la nuit ». Alors n'attendez plus, prenez la peine d'entrouvrir l'œuvre de Marcel Proust, de vous imprégner de cet univers, de l'intelligence effervescente et redoutable de son auteur, qui saura, j'en suis sûre, d'une manière qui ne ressemble à aucune autre, vous ensorceler à jamais. ■ Pascale Dhombres, membre de la Commission de lecture

JAB
1204 Genève
PP / Journal

Pour célébrer le bicentenaire, nous vous rappelons que nous offrons à chaque membre un coffret en deux volumes sur la Société de Lecture que vous pouvez venir chercher dans nos murs.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

☀ 2 nov **Contrer ou confirmer les clichés : comment raconter l'Iran ?**
par Serge Michel

☀ 22 nov **« Il est difficile de ne pas écrire »**
par Eric Bulliard
entretien mené par Pascal Schouwey

☀ 1^{er} nov **Contrer ou confirmer les clichés : comment raconter l'Iran ?**
par Serge Michel

☀ 6 nov **Hodler amoureux** complet
par Daniel de Roulet

☀ 8 nov **La vie rêvée de David Hockney** complet
par Catherine Cusset

☀ 13 nov **Rencontre avec Olivia de Lamberterie** complet

☀ 15 nov **Raconte-moi la musique n°11 Viva España !** complet
avec le Geneva Camerata

☀ 20 nov **L'intelligence visuelle** complet
par Michel Thévoz

☀ 27 nov **Rencontre avec Tobie Nathan** complet

☾ 29 nov **Dans le noir** complet
rencontre musicale avec Pascal Quignard
entretien mené par Alexandre Demidoff,
avec la participation de Delphine
de Candolle

Grâce au soutien de MIRABAUD & Cie SA,
ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva,
de Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA

ATELIERS

☀ 5, 12, 19, et 26 nov **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 complet
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☀ 14 et 28 nov **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 13 et 27 nov **Le Grand Atelier d'écriture** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

☾ 14 nov **L'actualité du livre**
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 14 et 28 nov **The world of George Eliot**
par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 16 nov **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 19 nov **Initiations insolites à l'œuvre de Marcel Proust** complet
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 26 nov **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 00
Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

JEUNE PUBLIC

☀ 14 nov **Les contes du Gros Radis !**
par Catherine Gaillard
dès 6 ans
15 h 30 - 17 h 30

☀ 3, 10, 17 et 24 nov **Atelier d'échecs** complet
par Gilles Miralles
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'Ecole Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

ARNALDUR INDRIDASON

Passage des ombres

Traduit de l'islandais par Eric Boury
Paris, Editions Métailié, 2018, 300 p.

Quand un vieil homme d'apparence tranquille meurt étouffé dans son lit, rien ne laisse présager le lien entre cette mort suspecte et le souvenir de drames anciens remontant à la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'Islande, ayant proclamé son indépendance du Danemark, était occupée par les forces britanniques, puis américaines. Dans ce dernier volume de la *Trilogie des ombres*, Arnaldur Indridason mêle l'époque contemporaine et la période de l'occupation étrangère; en effet, le vieil homme assassiné avait enquêté sur la mort de deux jeunes filles en 1944, toutes deux violées et tombées enceintes. Quant à l'inspecteur Konrad, bien qu'à la retraite, il décide de mener cette double enquête où l'intrusion du spiritisme et du folklore islandais, avec ses contes féériques et ses elfes, réveille en lui le souvenir ancien d'une escroquerie de son père, charlatan et faux spirite. L'intrigue, bien menée, est campée sur fond de réminiscences historiques, et permet d'éclairer un pan de l'histoire peu connue de l'Islande, avec les bouleversements personnels entraînés par ce que les Islandais appelaient pudiquement « la situation », à savoir les aventures de jeunes Islandaises avec des soldats des forces d'occupation,

et un aperçu de la condition féminine à une époque de machisme dominant.

■ LHF 991

Javier CERCAS

Le monarque des ombres

Traduit de l'espagnol
par Aleksandar Grujičić, avec la
collaboration de Karine Louesdon
Arles, Actes Sud, 2018, 317 p.

Il arrive que certains héritages s'avèrent trop lourds à endosser si bien que le simple fait de devoir se résigner à apprendre à vivre avec peut constituer l'obsession d'une vie tant le processus paraît être compliqué. C'est ce qu'a éprouvé Javier Cercas envers celui légué par sa famille maternelle, originaire d'Ibahernando, un village reculé, isolé et misérable de l'Estrémadure – dont le toponyme est une contraction de Viva Hernando, un chevalier chrétien qui, au XIII^e siècle, permit à la ville de Trujillo de se libérer du joug musulman. L'auteur s'est demandé, durant plus de quarante ans, s'il fallait ou non écrire l'histoire de l'oncle paternel de sa mère, Manuel Mena, ou Manolo pour les intimes, un fervent phalangiste, mort à l'âge de 19 ans au cours de la bataille de l'Ebre, en 1938, à la fin de la guerre civile, dans un village catalan. Un passé devenu encombrant tant la honte éprouvée empêchait toute forme de réconciliation qui aurait permis de l'affronter. Or la nécessité de comprendre l'a emporté sur le sentiment de honte et Javier Cercas use de tout son génie pour nous livrer, de façon magistrale, le portrait d'un héros qui, à l'instar d'Achille dans *l'Illiade*, « fait montre de sa noblesse et de sa pureté en jouant

son va-tout tandis qu'il lutte en première ligne pour des valeurs qui le dépassent. » Un tour de force dans l'art de la biographie ponctué de références littéraires et cinématographiques dont la pertinence réjouira tout connaisseur. ■ LHD 588

Catherine CUSSET

Vie de David Hockney

Paris, Gallimard, 2018, 183 p.

Dans un livre présenté comme une biographie, Catherine Cusset livre un portrait attachant du peintre David Hockney, portrait basé sur des faits véritables mais qui reste une interprétation de la vie et de l'œuvre de ce personnage, l'un des peintres anglais contemporains les plus célébrés. Né dans un milieu défavorisé du nord de l'Angleterre, David Hockney se découvre très tôt artiste. Il entre à l'École des Beaux-Arts de Bradford puis très vite au Collège Royal de Londres, la plus prestigieuse des écoles d'art d'Angleterre. Il n'est pas encore sorti de l'école qu'un marchand d'art, Kasmin, lui offre un contrat de 600 livres par an, en échange d'une exclusivité. C'est le début d'une vie de bohème frénétique entre Londres et New York pour ce jeune peintre figuratif, une vie « vécue à Londres avec la liberté qu'il avait apprise à New York », comme le formule joliment Catherine Cusset. Une vie toute entière dédiée à l'art de peindre, à la création sans compromis d'une œuvre organisée, construite à la manière de celle de Proust – que David Hockney admirait immensément – autour d'une quête spirituelle, et de cette conviction : « Depuis le début des temps, l'homme tentait d'exprimer en deux dimensions son émerveillement devant

un monde en trois dimensions. Ce n'était pas près de s'arrêter. » ■ LHA 11383

▲ Catherine Cusset sera à la Société de Lecture le 8 novembre.

EUGÈNE

Ganda

Genève, Slatkine, 2018, 169 p.

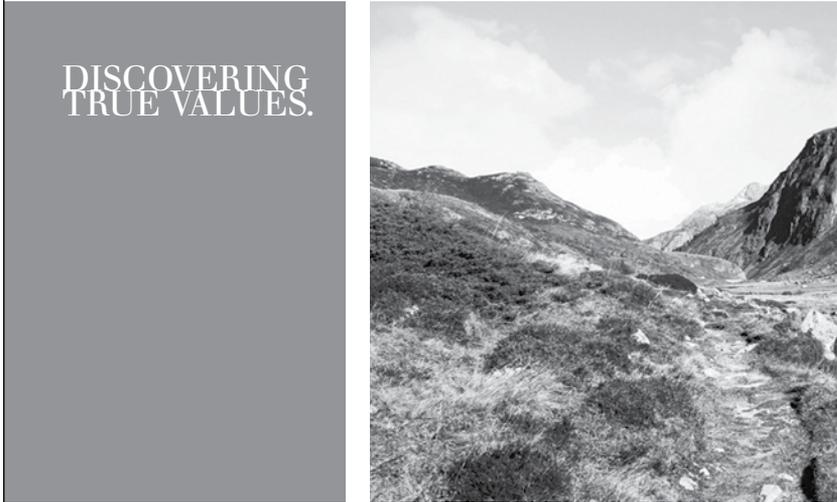
En choisissant la forme du conte drolatique, Eugène a trouvé le ton juste pour raconter l'histoire du premier séjour d'un rhinocéros en Europe depuis l'Antiquité. On est au début du XVI^e siècle et les Européens sont partis à la conquête du monde. Un maharajah espère amadouer un reître portugais en lui faisant cadeau du pachyderme. Comme il s'ennuie sur les rives de l'océan Indien, le nouveau duc de Goa envoie l'animal, accompagné de son malicieux cornac indien, au roi du Portugal pour se rappeler à son bon souvenir. Manuel I^{er} consulte ses meilleurs savants pour qu'ils identifient cette bête prodigieuse. Ils en sont certains : c'est une licorne. Un moine suisse les démentira et rendra son identité à l'animal. Le roi organise alors un combat entre le rhinocéros et un éléphant pour attribuer le titre de roi des animaux. Après la victoire du monstre cornu, il décide à son tour de l'offrir au Pape. Las, la barque qui l'emporte sombre dans une tempête. Fort chagrinée, la maîtresse allemande que le cornac a séduite à Lisbonne, se réfugie à Nuremberg chez son ancien employeur, le peintre Albrecht Dürer, alors en pleine crise de mélancolie. Et c'est ainsi que naquit l'une des plus célèbres gravures du Maître, qui représenta l'extraordinaire créature d'après



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.



DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

les souvenirs de son ancienne servante. L'essentiel est vrai dans ce récit, mais sa vérité se cache dans le secret du cornac qui permet à un petit homme de maîtriser un mastodonte. ■ LHA 11376

Jérôme FERRARI

A son image

Arles, Actes Sud, 2018, 220 p.

Jérôme Ferrari est fasciné par la force des images. Son *Sermon sur la chute de Rome* (LHA 5341), Prix Goncourt 2012, s'ouvrait sur la description d'une photo de famille; *A fendre le cœur le plus dur* (2015) traitait du reportage photographique en temps de guerre. Plus que jamais, il médite sur l'alliance intime entre la photographie et la mort. Antonia, sa jeune héroïne, photographe pour un quotidien corse, meurt dans un accident de voiture. Après une telle scène d'ouverture, le ton grave est donné; du reste le roman prend place dans l'église où se déroule l'office funèbre célébré par un prêtre – l'autre grande figure romanesque de ce roman – qui n'est autre que l'oncle et le parrain adoré de la jeune défunte. Les différents moments de la liturgie donnent au roman son cadre et son rythme. Tels des tableaux, ils scandent de toute leur profondeur les temps forts de la vie d'Antonia et le lien privilégié qu'elle avait tissé avec son oncle. Tout au long de la cérémonie, ce dernier évoque les souvenirs de sa nièce sur fond de Corse villageoise pendant les années septante à 2000, marquées bien sûr par la violence des nationalistes et leurs luttes fratricides. La passion d'Antonia pour la photographie permet à l'écrivain de développer sa méditation sur l'image et d'évoquer notamment les représentations des conflits du XX^e siècle par deux grands reporters de guerre: Gaston Chéreau et Rista Marjanović. Très condensé, *A son image* impressionne par la force et la beauté de son écriture. Jérôme Ferrari conduit avec brio une magnifique réflexion sur la représentation, la nature humaine et son rapport à la transcendance qu'il ancre cependant dans

Daniel de ROULET

Quand vos nuits se morcellent : lettre à Ferdinand Hodler

Genève, Zoé, 2018, 123 p.

Que d'émotion dans ce texte à la fois court et brûlant! Au moyen d'une lettre posthume, Daniel de Roulet exprime son admiration à Ferdinand Hodler dont on célèbre cette année le centième anniversaire de la mort. Au fil des pages, se déroule la vie du peintre avec ses succès, ses difficultés et ses espoirs, ses amours et surtout sa passion pour Valentine Godé-Darel, point d'orgue de son existence et de son admiration. Un jour en effet, Daniel de Roulet ressent un choc devant une toile représentant Valentine à l'agonie du cancer qui allait l'emporter. Comme chacun sait, Hodler la peignit quasiment chaque jour de sa maladie et sut décrire tous les stades des souffrances qu'elle eut à traverser. Le postulat de Roulet est qu'à travers les images du pire Hodler voulut rendre un hommage à la vie. Tout en lui parlant sur un mode de plus en plus intime, l'auteur analyse son art et conclut qu'à la fin il atteignit à l'universel. Ce sont de très belles pages, porteuses de réflexion profonde sur la finitude de toute chose et, de plus, magnifiquement rédigées. ■ 16.2 ROUL 10 ▲ Daniel de Roulet sera à la Société de Lecture le 6 novembre.

un quotidien très concret. Ses personnages très humains dans leur complexité et leurs faiblesses, les thématiques de la photographie et de la guerre lui permettent d'embrasser avec originalité et force des thèmes universels que son érudition et son humour ponctuent avec intelligence. Assurément, l'un des grands textes de la rentrée. ■ LHA 11385

Maylis de KERANGAL

Un monde à portée de main

Paris, Verticales, 2018, 285 p.

Après les immenses succès de *Naissance d'un pont* (LHA 11008) et *Réparer les vivants* (LHA 11082), Maylis de Kerangal

poursuit cette exploration du domaine de la technique qui donne à son œuvre sa cohérence et son intensité. C'est le monde de peintre en décor qui sert cette fois de toile de fond à son roman, récit d'apprentissage de la main tout autant que du cœur et de la fiction. Paula Karst en est l'héroïne, et sa jeunesse est le nerf du livre. Volontaire, elle se propulse dans une école d'art à Bruxelles où elle apprend l'art de reproduire les minéraux, les végétaux, les animaux. Son savoir-faire en matière de trompe-l'œil la conduit à Rome, dans les fameux studios de Cinecittà puis à Lascaux, lieu de peinture originelle où désormais le factice parle vrai... Ces univers de trompe-l'œil, de trouées, de portes mystérieuses par où le temps remonte,

par où le réel et la fiction se rassemblent et se renversent sont certes opposés à la trajectoire en flèche de Paula. Il y a toujours beaucoup d'originalité chez Maylis de Kerangal, servie par une plume flamboyante et visuelle qui étrille la réalité pour mieux en faire ressortir les correspondances symboliques. Roman un peu lyrique diront certains; oui, mais un défi joliment relevé après les succès précédents par un auteur qui a du souffle et qui bâtit une œuvre cohérente. ■ LHA 11386

Olivia de LAMBERTERIE

Avec toutes mes sympathies

Paris, Stock, 2018, 256 p.

« Alex, je ne veux pas voir mourir sa mort. Je veux en éprouver toutes les particules, la revendiquer, y puiser des ressources insoupçonnées, explorer cet inconnu, porter un brassard noir, hurler au scandale, scruter les cieux, comprendre. » Tout est dit. Critique littéraire du magazine *Elle*, officiant à *Télématin* sur France 2 et au *Masque et la Plume*, et dont les chroniques littéraires sont si appréciées pour leur ton enlevé et chaleureux, Olivia de Lamberterie coiffe cette fois la casquette d'écrivain pour dire le suicide de son frère adoré. Des phrases courtes et incisives, émaillées de références au cinéma, à la chanson, aux livres bien sûr mais aussi d'évocations de sa vie bien remplie de Parisienne, où femme, mère et journaliste tentent de mettre des mots sur ce drame familial. Incompréhension, dévastation voire révolte sont évoquées avec la pudeur à laquelle son appartenance sociale l'autorise. Entre rires, qui rappellent les jours heureux, et larmes, ce livre, écrit à fleur de peau comme un geste d'amour à ce frère si flamboyant bien que né malheureux, tourne autour de la question qui taraude: « La mélancolie est-elle inscrite dans nos gènes? » s'interroge Olivia de Lamberterie que plusieurs suicides survenus dans sa famille renvoient à son propre rapport à la vie, sa peur pour ses fils... Faire son deuil, enfin, et « reprendre

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT
THÉÂTRE
IMPRO

www.catalyse.ch

AIMER LIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS
Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

le métro de la vie » est la leçon finale de ce récit si émouvant et sincère. « Je désirais inventer une manière heureuse d'être triste. Les morts peuvent nous rendre plus libres, plus vivants. » Merci pour cette plume originale et palpitante qui offre un hymne courageux à l'amour fraternel, témoignage bouleversant à portée universelle sur le drame de la dépression. ■ LHA 11373

▲ Olivia de Lamberterie sera à la Société de Lecture le 13 novembre.

Philippe LANÇON

Le lambeau

Paris, Gallimard, 2018, 509 p.

La vie avant cet attentat commis dans la salle de rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015, la vie après, aujourd'hui. Le monde d'hier évoqué brièvement, l'attentat évoqué sobrement dans deux chapitres, l'avenir détruit, puis le monde d'aujourd'hui d'un survivant, d'un miraculé. Ce beau livre est le témoignage de ce rescapé grièvement blessé, cette « gueule cassée », l'évocation de la douleur de cet homme défiguré, ancien reporter de 51 ans, critique à *Charlie Hebdo* et à *Libération*. Une mâchoire arrachée par les balles, puis les dix-sept opérations, la chirurgie réparatrice, la greffe d'une partie du péroné en lieu et place du menton, le réveil à l'hôpital, l'impossibilité de parler, les bras et les mains bandés, les trois mois de séjour à la Pitié Salpêtrière, les sept mois de rééducation à l'hôpital des Invalides, la souffrance physique, la souffrance morale et les cauchemars. Des pages terribles, un homme dans sa nudité, sa sincérité, son humanité, un homme entouré de sa famille et de ses amis mais un homme seul, un homme qui se livre sans fard. Une illustration de la fragilité de l'existence, de l'injustice d'un attentat, un journal de deuil, un homme qui doit et qui veut se reconstruire physiquement et psychiquement. Le livre d'un écrivain talentueux, un récit émouvant, dense, bouleversant. Un livre authentique, bien écrit, où on ne trouvera ni condamnation des auteurs du crime, ni

déprime, ni complaisance dans la douleur. Un hommage aux équipes hospitalières et à la culture quand il écrit : « Bach et Kafka ; l'un m'apportait la paix et l'autre une forme de modestie et de soumission ironique à l'angoisse. » Mentionnons également ses références à la mort de la grand-mère de Proust, aux *Lettres à Milena* de Kafka, à Baudelaire et à Paul Valéry. ■ LM 3043

Wilfried N'SONDÉ

Un océan, deux mers, trois continents

Arles, Actes Sud, 2018, 268 p.

C'est le destin d'un héros méconnu, Nsaku Ne Vunda, dont subsiste un buste de marbre noir à Rome, que l'auteur évoque dans ce roman picaresque aux accents voltairiens. Né vers 1583 au bord du fleuve Kongo, élevé à la fois dans le respect des traditions ancestrales de son pays et dans la religion catholique, le jeune homme, qui se distingue par sa soif de savoir et sa piété, est ordonné prêtre sous le nom de Dom Antonio Manuel. Ses actes de charité et sa compassion pour ses ouailles lui valent une notoriété qui incite le roi des Bakongos à lui confier une mission auprès du pape Clément VIII, demandant l'intercession du Saint-Père pour que son peuple soit traité sur un pied d'égalité avec les nations catholiques européennes. Le jeune prêtre commence un long périple qui le conduira d'abord jusqu'au Brésil sur un bateau chargé d'esclaves, et ce n'est qu'au terme de nombreuses aventures qu'il parviendra à Rome après avoir traversé le Portugal et l'Espagne. Son voyage lui fera découvrir la misère des peuples asservis, le calvaire des esclaves privés de toute humanité, la cupidité des dirigeants et des marchands obsédés par les profits matériels, les intrigues diplomatiques dans une Europe divisée, la vie rude des pirates et les horreurs de l'Inquisition. Un récit poétique et plein de rebondissements, à la fois portrait d'une époque et fable universelle sur la lutte entre compassion et exploitation. ■ LHA 11384

Pascal QUIGNARD

L'enfant d'Ingolstadt (Dernier royaume, X)

Paris, Grasset, 2018, 269 p.

L'enfant d'Ingolstadt est le dixième tome de *Dernier royaume*. Cette œuvre au long cours, ultime, superbement en marge des formes traditionnelles, reprend inlassablement les thèmes qui ont nourri les romans ou les traités d'un écrivain aussi profondément érudit qu'original dans sa lecture du monde. Lire un texte de Pascal Quignard, c'est arpenter un territoire mystérieux, hanté par les fulgurances d'une intelligence singulière, dont les bifurcations et les embranchements successifs rendent nécessaire la boussole d'une attention complice pour jouir pleinement de cette méditation polyphonique. Le livre organise sur plusieurs chapitres des réflexions sur les sujets qui obsèdent Quignard, sorte de basse continue sur laquelle se détachent des éléments divers, fiction, rêve, conte, journal intime, poésie, aphorismes qui entraînent subtilement le lecteur à s'interroger sur la réalité d'un monde façonné par la langue, incapable de dire le mystère, le silence, la peur, la mort, le sexe qui sont à l'origine de notre histoire. *L'enfant d'Ingolstadt* est consacré, selon les propres mots de l'auteur, « à l'attrait de tout ce qui est faux dans l'art ou dans le rêve ». Il fait appel pour cet éloge paradoxal du faux à un prodigieux brassage des savoirs, évoquant rites antiques, mythes, réflexions philosophiques, sociologiques ou étymologiques. ■ LM 3042 ▲ Pascal Quignard sera à la Société de Lecture le 29 novembre.

Salman RUSHDIE

La maison Golden

Traduit de l'anglais par Gérard Meudal
Arles, Actes Sud, 2018, 413 p.

Salman Rushdie apporte une fois de plus la preuve de son immense talent de conteur, tissant une histoire aux multiples facettes, truffée de références à la mythologie grecque, aux cultures hindoue

et musulmane, et au monde du cinéma. La riche famille Golden, auréolée de mystère et dirigée avec autorité par le patriarche Néron au passé sulfureux, débarque à New York au moment de l'élection de Barack Obama, arrivant d'une ville dont on apprendra plus tard qu'il s'agit de Mumbai. Néron a trois fils : l'aîné, agoraphobe, passe son temps à inventer des jeux informatiques ; le second est un artiste talentueux ; quant au benjamin, il est en quête de son identité sexuelle. Néron, dont la femme a disparu dans un attentat, tombera dans les filets d'une belle intrigante russe. La famille s'installe dans une maison jouxtant les Jardins, au sein d'une communauté huppée de Greenwich village. Le jeune René, leur voisin, passionné de cinéma, s'intéresse à la famille dont il veut faire le sujet d'un film. A la suite d'un deuil familial, René se rapprochera de plus en plus des Golden, en spectateur aux premières loges des drames qui s'annoncent dans une ambiance de tragédie grecque. Réflexion sur l'Amérique contemporaine, où le « joker » aux cheveux verts en rappelle un autre aux cheveux orange, et où les exilés tentent de se reconstruire derrière les murs d'une nouvelle vie, le roman aborde aussi la problématique de l'identité, et l'éternelle question du bien et du mal.

■ LHC 1266

Boualem SANSAL

Le train d'Erlingen ou La métamorphose de Dieu

Paris, Gallimard, 2018, 247 p.

A partir d'un fait divers, l'agression d'un professeur de français par de jeunes musulmans radicalisés dans le métro parisien, au retour d'une manifestation de soutien aux victimes du Bataclan, Boualem Sansal a construit un roman magnifique qui fait honneur à la littérature. Pendant son agonie, Elisabeth Potier se fabrique un double en la personne de Ute von Ebert, héritière d'un empire industriel, recluse à Erlingen, bourgade allemande menacée

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison fondée en 1818

1818-2018
La maison de champagne
BILLECART-SALMON est heureuse
et fière de s'associer au bicentenaire
de la Société de Lecture

VINOTHIÈQUE
Florissant Genève
Jean-Louis Mazel / Carlos Bento
Route de Florissant 78 1206 Genève - 022 347 6292

BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenle-grueder.ch

par un étrange envahisseur « qui n'est qu'ombre et rumeur ». La population attend d'être évacuée par un train dont l'arrivée est sans cesse différée. Le roman s'ouvre avec les lettres écrites par Ute à sa fille où elle éructe contre la lâcheté des habitants d'Erlingen engoncés dans leur confort alors que la haine de la vie donne à l'ennemi le « goût de l'éternité ». Dans la seconde partie du livre, Léa, fille d'Elisabeth, rapporte les circonstances de la mort de sa mère. Ce récit polyphonique, écrit dans une langue puissante, permet à l'auteur d'aborder plusieurs thèmes qui lui sont chers comme l'aveuglement des sociétés européennes ou les enjeux de l'immigration de masse. Or le sujet principal du livre, c'est la métamorphose de Dieu dont le dessein n'est plus le bonheur de tous sur terre, mais d'être le Dieu des Serviteurs, ses élus. Et cette question : « Le monde peut-il soumettre l'islam dont la mission est précisément de soumettre le monde ? Allah acceptera-t-il de perdre ? »

■ LHA 11379

Joachim SCHNERF

Cette nuit

Paris, Zulma, 2018, 146 p.

Samuel, le patriarche, se prépare à la nuit de Pessah, la Pâque juive qu'il passe chaque année avec les siens. Cependant, cette fois ce sera sans Sarah, l'épouse bien-aimée récemment décédée. Que de souvenirs lui viennent en tête et quelle attente est la sienne par rapport à la soirée à venir ! Tout s'entremêle entre le présent et le passé et les souvenirs plus anciens qui remontent à la Shoah. Les relations humaines sont comme dans beaucoup de familles, faites d'amour, de jalousie et de tension. Sarah savait si bien faire régner l'harmonie, se lamente Samuel qui se sent au bout de sa vie. Son célèbre humour décapant ne suffit pas à le remettre d'aplomb et il se sent prêt à lâcher. Voici un beau roman pétri de charme et de bonté, de drôlerie et de résignation. ■ LHA 11377

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Francis Jammes (1868 -1938)

L'école buissonnière: ou cours libre de proses choisies ■ LM 784

Les géorgiques chrétiennes ■ LFD 235

Carlos Fuentes (1928 -2012)

Le miroir enterré: réflexions sur l'Espagne et le Nouveau Monde ■ HL 751

Terra nostra ■ LHD 201

SALLE D'HISTOIRE 11 novembre 1918

H. MORDACQ, *L'armistice du 11 novembre 1918: récit d'un témoin* ■ HG 706

Général WEYGAND, *Le 11 novembre* ■ HG 655

SALLE DE GÉOGRAPHIE L'Iran

Mohammad-Reza DJALILI, *L'Iran de A à Z* ■ GVD 525

Gohar HOMAYOUNPOUR, *Doing psychoanalysis in Tebran* ■ SEC 2

SALLE DE THÉOLOGIE Noirceurs de l'âme

Robert BURTON, *Anatomie de la mélancolie* ■ PB 650

Elisabeth ROUDINESCO, *La part obscure de nous-mêmes: une histoire des pervers* ■ PB 1985

SALLE GENÈVE Ferdinand Hodler (1853 -1918)

Daniel BAUD-BOVY, *Les Hodler au Musée d'art et d'histoire de Genève* ■ 14.2 BAU

Marc DESCOMBES, *Ferdinand Hodler* ■ 14.2 DES

SALLE DES BEAUX-ARTS L'art espagnol

Pablo CASALS, *Ma vie racontée à Albert E. Kahn* ■ BD 272

William HAUPTMAM, *El Modernismo: de Sorolla à Picasso, 1880-1918* ■ BC 289

ESPACE JEUNESSE Enid Blyton (1897-1968)

La romancière anglaise Enid Blyton est l'auteur de plus de six cents livres pour enfants. L'une des nombreuses séries qu'elle a créées est devenue particulièrement célèbre dans le monde entier : « Le Club des Cinq », qui met en scène François, Mick, Claude et Annie, sans oublier le chien Dagobert.

Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles ■ JLR BLYT 1

Le Club des Cinq joue et gagne ■ JLR BLYT 8

Zadie SMITH

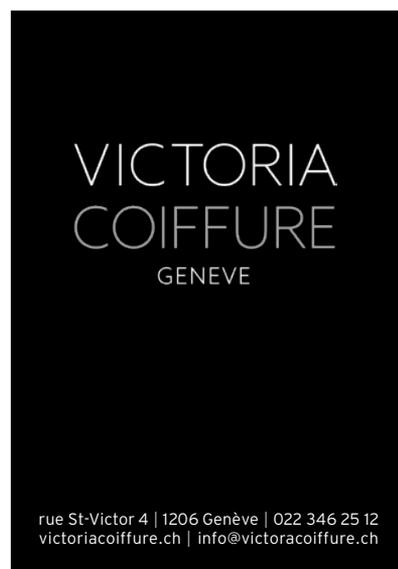
Swing Time

Traduit de l'anglais par Emmanuelle
et Philippe Aronson
Paris, Gallimard, 2018, 468 p.

Comme son titre le suggère, le dernier roman de Zadie Smith est placé sous le signe du mouvement. La danse y occupe

une place importante, et c'est à un cours de danse d'une banlieue populaire de Londres que se rencontrent deux fillettes métisses, qui entameront une amitié entrecoupée de disputes. L'une, la narratrice, a une mère ambitieuse et exigeante, alors que l'autre est élevée par une mère indulgente. La narratrice est travailleuse

et acharnée, son amie, quant à elle, est talentueuse et d'une grande spontanéité, préférant suivre son instinct, même s'il est destructeur. La mobilité sociale est l'un des thèmes principaux du livre, dont la plupart des protagonistes s'efforcent de s'élever au-dessus de leur condition initiale, à commencer par la narratrice qui va



devenir l'assistante d'une pop-star internationale, Australienne issue elle-même d'un milieu modeste. A l'occasion d'un voyage en Gambie, la narratrice découvre un monde aux valeurs très différentes des siennes. L'auteur décrit avec talent le passage à l'adolescence des deux fillettes, les diverses strates sociales coexistant à Londres, le milieu du show-business, le regard du monde occidental sur l'Afrique. Elle livre ici une réflexion pleine de finesse sur l'amitié, la question raciale, la célébrité et la quête d'identité. ■ LHC 1254 B, disponible en anglais (LHC 1254)

Gabriel TALLENT

My Absolute Darling

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Laura Derajinski
Paris, Gallmeister (Americana), 2018, 453 p.

Gabriel Tallent a réussi à démarrer en force sa carrière de romancier engagé. A l'âge de 24 ans, il a publié *My Absolute Darling* qui fut le livre de l'année 2017 aux Etats-Unis. L'histoire en est si prenante et bouleversante que le lecteur subit un choc et fait une incursion sans concession dans l'abîme des sentiments humains. Julia Alveston, surnommée Turtle ou Croquette, orpheline de mère, vit dans l'ombre d'un père alcoolique et violent, abuseur mais fascinant. Turtle est seule, peu douée pour l'école, exposée à une brutalité extrême. Elle vit dans un monde où on décapsule des bières pour le petit-déjeuner et où les armes ne manquent pas. Ainsi tous les soirs Turtle nettoie-t-elle obsessionnellement son flingue en guettant le pas lourd de son père qui va ouvrir sa porte... Les scènes sont lourdes, le style est violent, les pages

sans doute trop nombreuses mais l'édifice du scénario tient le coup. Il faut dire que l'action se situe en Californie du Nord. Il y a des descriptions magnifiques de la nature, de la mer, que l'on pense à l'épisode du plongeon de Turtle et de son ami Jacob ou à celui de ses promenades sur les plages sauvages de la région. Turtle-Croquette va donc finir par trouver la force de rompre le lien amour-haine qui la lie tragiquement à Martin Alveston. Mais sa liberté est-elle vraiment au bout du chemin? Au lecteur d'en décider! ■ LHC 1262

Lyonel TROUILLOT

Ne m'appelle pas Capitaine

Arles, Actes Sud, 2018, 148 p.

C'est à une conversation insolite entre deux êtres que rien ne prédestinait à se croiser que nous convie Lyonel Trouillot, dans ce roman d'une profondeur touchante. D'une part, il y a Aude, une jeune femme originaire de Montagne Noire, commune aisée de Port-au-Prince, et aspirante grand reporter – à l'encontre des attentes de sa famille – qui, pour réaliser son premier stage, reçoit le devoir d'enquêter sur des faits, des dates et de reconstituer une trame qui formera son travail de clôture: un reportage sur un quartier mal connu de l'enquêteur-étudiant. De l'autre, se trouve un homme surnommé le Capitaine, figure emblématique de la colline du Morne Dédé, autrefois refuge des opposants à la dictature, et qui, au terme de sa vie, se retrouve confiné dans la seule pièce meublée de la maison à boire du café assis devant la fenêtre. En suivant les recommandations

de l'oncle Antoine, Aude part à la découverte du Morne Dédé sous la houlette du Capitaine pour effectuer son reportage. Deux mondes s'affrontent au travers du dialogue improbable entre deux personnes que tout oppose, échange qui, au fil des rendez-vous, finira par révéler, aussi bien à l'une qu'à l'autre, la face cachée du monde, ou de leur propre monde. La perspicacité et la sagesse de l'auteur offrent au lecteur un cheminement empreint de poésie dans les méandres de la nature humaine. Lyonel Trouillot excelle dans l'art d'embrasser l'universel en choisissant de parler des habitants de Port-au-Prince. ■ LHA 11381

Michel WINOCK

Le monde selon Victor Hugo: pensées, combats, confidences, opinions de l'homme-siècle

Paris, Tallandier, 2018, 312 p.

Témoin et acteur, Victor Hugo fait corps avec l'histoire du XIX^e siècle qui l'a vu naître en 1802 et disparaître en 1885. Ecrivain le plus célèbre de son temps, il est aussi parlementaire sous trois régimes différents. Précoce, il reçut à 15 ans une mention à un concours de poésie de l'Académie française. Eveilleur de conscience, jugé idéaliste par ses détracteurs, il deviendra la conscience des républicains mais Winock éclaire également la jeunesse ultra-royaliste de Victor Hugo. Influencé par Chateaubriand: « Je veux être Chateaubriand ou rien », il adhéra pleinement à la Restauration, se fit remarquer par plusieurs odes royalistes,

fut invité au couronnement de Charles X et récompensé d'un service en porcelaine de Sèvres pour son ode. Il fut également intime de Louis-Philippe, reçut la Légion d'honneur en 1837, entra à l'Académie en 1841, fut nommé pair de France en 1845, devint comte. En 1848, il fut élu député à la Constituante avec la droite. Romantique, il n'hésita pas à bousculer l'opinion avec la mise en scène d'*Hernani* en 1830 et, à l'instar de Stendhal, il fit de Napoléon une figure romantique. La suite de sa vie est plus connue: son mépris pour Napoléon III: « Il ne sera jamais que le tyran pygmée d'un grand peuple »; son exil, son œuvre immense, son retour triomphal puis, pendant les quatre mois de siège des Allemands, sa décision de rester dans Paris et de manger, comme chacun, cheval et rat. Il devint alors la conscience républicaine, le héraut de la liberté, le défenseur des opprimés et eut des obsèques inoubliables. En résumé, une lecture très agréable et exhaustive. ■ LCD 1717

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Jacques BOUINEAU (dir.)

L'avenir se prépare de loin

Paris, Les Belles Lettres, 2018, 236 p.

En 2015, un certain nombre d'associations se sont groupées en un réseau intitulé Antiquité-Avenir dans le but de valori-

QUAND L'ART DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE **fiac!**

MIRABAUD

LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

ser et de promouvoir la connaissance des sciences de l'Antiquité ainsi que leur transmission à une époque où leur utilité est remise en question. A l'occasion d'états généraux en Sorbonne, trente personnages venus d'horizons variés et dont la trajectoire a croisé ce que l'on appelait naguère les humanités ont été priés de dire ce que leur suggérait l'apparente contradiction Antiquité-Avenir. Leurs contributions sont réunies dans ce volume où figurent également la charte du réseau et la liste des associations qui le composent. Universitaires, enseignants de langues ou d'histoire anciennes pour la plupart, ils déploient, pour reconnaître la dette que notre culture a contractée envers ceux qui nous ont précédés, des arguments incontournables et largement connus, mais ce qui fait le vif intérêt de l'entreprise, c'est que chacun le fait à sa manière, polémique s'il le faut, ludique pour qui trouve le latin « amusant », en y mêlant anecdotes et souvenirs personnels, en rappelant la richesse de l'héritage judéo-chrétien car l'Antiquité ne saurait être exclusivement gréco-latine; le vaste monde comprend aussi la Chine où la redécouverte de Confucius, un temps démonétisé, insuffle aux temps présents un regain d'optimisme et de confiance en soi. Plus près de nous, on suivra Denis Knoepfler qui, sur les traces de Strabon, localise à Erétrie, avec l'École suisse d'archéologie en Grèce, l'emplacement d'un célèbre sanctuaire voué à Artémis. ■ HB 496

Bob WOODWARD

Fear: Trump in the White House

London, Simon and Schuster, 2018, 420 p.

This book sold more than one million copies in its first week of publication. The reasons for this immense amount of interest are clear. Woodward's reporting, with that of his colleague Carl Bernstein, was largely responsible for the resignation of Richard Nixon in 1974. This book is based on the same techniques of extensive secret inter-

views with White House insiders, making it more authoritative than Michael Wolff's earlier book on the same subject, *Fire and Fury* (HL 1051). Woodward's book takes the

Martin BODMER

De la littérature mondiale

Édité par Jérôme David et Cécile Neeser Hever
Paris, Ithaque, 2018, 266 p.

Jérôme DAVID

Martin Bodmer et les promesses de la littérature mondiale

Paris, Ithaque, 2018, 165 p.

Le parvis de la Fondation Martin Bodmer à Cognac est pénétré par cinq puits de lumière en verre qui illuminent des salles d'exposition souterraines. Ces ouvertures symbolisent les cinq « piliers » de la collection de manuscrits et d'éditions anciennes qui y sont hébergés : ceux d'Homère, la Bible, Dante, Shakespeare, et Goethe. Ces figures constituent également les jalons de la *Weltliteratur* que Bodmer, suivant une idée de Goethe, voulait concrétiser dans cette célèbre collection qu'il a patiemment constituée pendant cinquante ans. Des collaborateurs du Bodmer Lab, le projet de digitalisation, consacrent ces deux livres au concept de la littérature mondiale tel que Bodmer lui-même le conçut. Le premier expose la pensée de Bodmer telle qu'elle s'étend dans les cent cinquante carnets qu'il a remplis entre 1923 et 1964. On y trouve sa philosophie du livre comme objet culturel privilégié, sa conception de la collection comme œuvre d'art, et sa philosophie de la littérature mondiale, une littérature qui transcende les époques et les nations tout en puisant paradoxalement sa force dans ses origines historiques. L'essai de Jérôme David, de son côté, examine l'idée de la *Weltliteratur* d'un point de vue historique et théorique. On la trouve sous des formes différentes dans le romantisme allemand, dans sa transmutation en français de « littérature universelle » idéale en « littérature mondiale » plus pluraliste, et dans sa manifestation actuelle dans les cours de *world literature* multiculturelle enseignés par les universités anglo-saxonnes. Ensemble, ces deux livres constituent un bel hommage à l'œuvre d'un des plus grands conservateurs de la culture humaine. ■ 0.4 BOD 3 et 4

episodes. The first is that of the American president's ignorance, his brief attention span, his inability to understand complex ideas, and his unshakable prejudices. It is a portrait of utter incompetence. The second theme concerns the war within the White House staff between the radical right and those who seek to prevent Trump from acting on his worst instincts. More than one document potentially damaging to international security has been snatched from Trump's desk before he could sign it. A strength of the book is its recreation of the dialogues of the powerful, marked in this administration by vulgarity, anger, confusion, and despair. A dark book for dark times. ■ HL 1057

DIVERS

Michel ONFRAY

La pensée postnazie

Paris, Grasset, 2018, 452 p.

Dans ce dixième tome de sa *Contre-histoire de la philosophie*, Michel Onfray présente avec beaucoup de clarté la pensée des philosophes Hanna Arendt, née en 1906 et décédée en 1975, Hans Jonas (1903-1993) et Günther Anders (1902-1992) : trois philosophes qui ont pensé le monde concret. Arendt fut l'élève et la maîtresse d'Heidegger qu'elle reverra en 1950 alors qu'il avait été membre du parti nazi de 1933 à 1945 et qu'il avait jugé ensuite que le nombre de victimes des camps de la mort se réduisait à plusieurs centaines de milliers. Arendt, adversaire des idéologies dans un siècle qui ne vivait que d'idéologies, mènera une réflexion sur le totalitarisme qu'elle définit par les camps et jugea indissociable de la terreur. Ensuite, elle suivra le procès d'Eichmann, présentera à l'occasion son concept de « la banalité du mal » qui sera mal compris puisqu'à tort, certains croiront qu'elle minimisait la Shoah et l'accuseront d'antisionisme et d'antisémitisme. Dans son *Essai sur la Révolution* et bien

reader behind the scenes of every major crisis faced by the presidency: Korea, Afghanistan, the Charlottesville riots, the trade wars. Two themes arise in recurring

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :
• Comptabilité
• Fiscalité
• Family office
• Domiciliation
• Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

SAB'S
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

qu'elle soit une femme de gauche, elle conclura à la supériorité de la révolution américaine par rapport à celle de 1789 qui avait échoué à réaliser l'égalité et la liberté, la prospérité et le bonheur. Elle a diagnostiqué l'avènement d'une culture de masse qui privilégie les loisirs à la culture, et elle a anticipé que les usines se videront des travailleurs. Hans Jonas, élève d'Heidegger, s'engagera pendant la guerre dans une brigade antinazie, sera ensuite sioniste, renouera en 1969 avec Heidegger. Conservateur, il dénoncera le règne de la technique qui détruit la planète, portera un projet écologique, s'opposera aux OGM et placera l'intérêt de la collectivité avant celui des individus. Anders, lui, critique Arendt, prône une philosophie du concret, rapproche le totalitarisme technologique du national-socialisme, et mène une réflexion sur les méfaits de la bombe atomique, de la télévision qui produit la soumission sans violence ou de la pollution. En résumé, une bonne référence sur cette période. ■■■ PC 841/10

Michel THÉVOZ

L'art suisse n'existe pas

Paris, Les cahiers dessinés, 2018, 230 p.

La couverture de ce livre montre un détail en gros plan d'un tableau de Félix Vallotton, *Etude de fesses*. C'est une provocation humoristique, un peu comme le titre du livre, consacré à l'idée que l'art suisse n'existe pas en tant que tel, si on entend par suisse ce qui est propre, en ordre, respectable, etc. Même chez un peintre comme Albert Anker, Michel Thévoz décèle le tain sombre du miroir : un excès de sensualité visuelle, un « plus-de-jour » qui fait planer le soupçon. C'est ce qui fait la brillance de Thévoz : sa capacité à plonger dans le subconscient d'un tableau, à voir ce qu'il révèle sans le vouloir, à lire le désir ou l'angoisse cachés entre les lignes. En procédant de cette manière, l'auteur arrive à infirmer partiellement le propos de son titre : l'art suisse a toujours fleuri chez des artistes fortement individualistes et hété-

rogènes. Ainsi, les tableaux de Ferdinand Hodler sont hantés par « les couleurs de la mort ». Si Le Corbusier est hyper-rationaliste comme architecte, sa peinture est l'œuvre de la folle du logis : des objets de déconstruction, de subversion, et de la déraison. Ancien conservateur de la Collection d'Art Brut à Lausanne, Thévoz consacre certains chapitres aux artistes contemporains marginaux et autodidactes, ce qui enrichit son approche à la fois psychanalytique, sociologique, et économique. Ce livre risque de révolutionner l'histoire de l'art en Suisse. ■■■ BA 831

▲ **Michel Thévoz sera à la Société de Lecture le 20 novembre.**

Libero ZUPPIROLI

Les utopies du XXI^e siècle

Lausanne, Editions d'en bas, 2018, 298 p.

Les utopies, récits qui projettent dans l'avenir des mondes meilleurs, ont toujours existé. L'utopie du *Contrat social* de Rousseau et l'utopie communiste de Marx ont fait long feu mais celle de Francis Bacon qui, vers 1620, pensait une société régie par la science trouve un prolongement dans les attentes des transhuma-

nistes ; l'utopie d'Azimov décrivant des hommes connectés par un cerveau unique rencontre un écho dans la mise en réseau actuelle. Aujourd'hui, entre espérance et dépit, privées de la déesse Némésis qui sévissait contre la démesure, prévalent l'utopie d'un progrès supposé surmonter les risques environnementaux, l'utopie médicale d'une vie sans limite grâce aux nanotechnologies et à la génétique moléculaire, l'utopie d'une guerre sans morts menée par les robots tueurs, l'utopie d'une *smart city* qui propose des capteurs pour économiser l'énergie, faciliter la reconnaissance faciale et organiser le covoiturage, l'utopie d'une société du partage développée par Rifkin, l'utopie d'une énergie illimitée grâce aux énergies renouvelables ou au nucléaire. Mais l'auteur invite à prendre du recul, à ne

pas masquer la face sombre d'Internet, le coût de la lutte contre la cybercriminalité, le burn-out des cadres connectés jour et nuit, l'exploitation abusive des données, et la consommation d'énergie nécessitée par l'envoi de mails : l'équivalent de 2% de l'électricité mondiale en 2012, 8% même dans un pays développé comme la Suisse, l'envoi d'une photo équivalant au fonctionnement horaire d'une lampe de 25 watts. Plus graves selon lui sont les risques : l'utopie du zéro-défaillance pour les centrales nucléaires, pour la voiture sans pilote... Le livre refermé, on se demandera si les alternatives suggérées, l'option de la décroissance, d'une forte réduction de la durée du travail ou du *low tech*, la promotion d'un « travail vivant », ne constituent pas aussi des utopies. ■■■ EH 6

ET ENCORE.....

Metin ARDITI, *Carnaval noir*, Grasset, 2018, 398 p. ■■■ 16.2 ARD 12

Hubert BARDE, *Une campagne genevoise*, Slatkine, 2018, 179 p. ■■■ 3.44 BARD

Alessandro BARICCO, *Smith & Wesson*, Gallimard, 2018, 155 p. ■■■

Samuel BENCHETRIT, *Reviens*, Grasset, 2018, 247 p. ■■■

Jean-Philippe CHENAUX, *Robert Moulin et son temps (1891-1942)*, Infolio, 2016, 909 p. ■■■ HH 1116

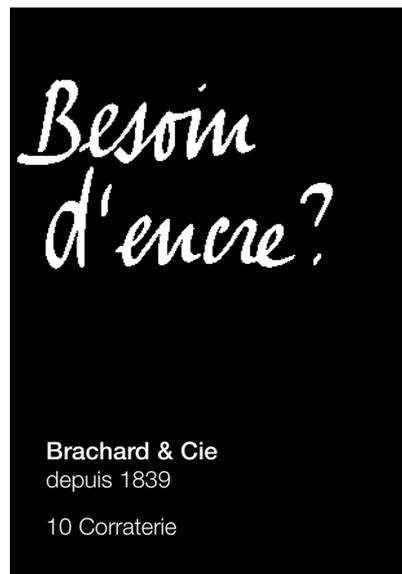
Tobie NATHAN, *L'Evangile selon Youri*, Stock, 2018, 298 p. ■■■ LHA 11387

▲ **Tobie Nathan sera à la Société de Lecture le 27 novembre.**

Vanessa SCHNEIDER, *Tu t'appelais Maria Schneider*, Grasset, 2018, 249 p. ■■■

Aki SHIMAZAKI, *Au cœur du Yamato : Yamabuki*, Actes Sud, 2017, 125 p. ■■■ LHA 11167/5

Lyonel TROUILLOT, *Parabole du failli*, Actes Sud, 2013, 188 p. ■■■ LHA 11378



Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU

Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46

1818